

TU M'AGRESSES LA PAROLE !



AUTEUR
Calin **BLAGA**

MISE EN SCÈNE
Anne-Pascale Paris

CRÉATION SONORE
Simon **DAHAN**

LUMIÈRES
Justine Nahon

AVEC
Yazan **AL MASHNI**
Émilie **CANONGE**
Lysiane **CLÉMENT**
Fanélie **DANGER** en
alternance avec
Anaïs **JOUSHOMME**
Waléry **DOUMENC**
Mathilde **DUTREUIL**
Valérie **MILLÉRIOUX**



Une histoire de harcèlement... Une histoire banale ?

Durée	1h
Public concernée	à partir de 11 ans
Entracte	Non
Débat ou bord plateau	30 min à 1h, la suite du spectacle

C'est l'histoire de deux copines Isabelle et Caroline. Aujourd'hui, elles se sont battues au collège. Ni les copains de classe, ni leurs parents ne comprennent pourquoi. Elles ne veulent rien dire. Alors les amis de Caroline s'en mêlent, Isabelle doit payer. Au-delà de cette histoire banale, le lien théâtre propose une réflexion sur les mécanismes du harcèlement et le rôle de chacun, victime, auteur ou spectateur. D'ailleurs, on peut être bouc émissaire un jour et bourreau le lendemain... En faisant choisir au public qui jouera la victime, le lien théâtre invite le spectateur à éprouver les conséquences de ce choix.

EXTRAITS

SCÈNE 4 - ISABELLE : Ils me regardent tous. Je sens leurs regards sur moi. Leurs regards me transpercent le dos. Maintenant ils me jugent de derrière. Est-ce que vous vous êtes déjà senti jugé au moins une fois dans votre vie vous ? Caroline me regarde aussi. Elle aimerait bien que je lui pardonne, mais elle n'a pas assez de courage pour me demander des excuses en face. Des fois j'aimerais me retourner vers eux et leur dire que je ne suis pas si différente, mais je n'y arrive pas.



Note d'intention

Tu m'agresses la parole ! est le premier spectacle du lien théâtre, créé en 2008.

Il est à l'origine de notre démarche d'écriture au plateau. Pour sa création, l'équipe artistique s'est immergée pendant une semaine dans un collège dit « sensible ». Nous n'avions pas d'idée préconçue, notre questionnement était large et portait sur « les relations entre jeunes » ; notre désir était de créer un spectacle jeune public à partir de 11 ans, dans une forme de théâtre du quotidien.

Nous avons été embarqués dans une vie débordante d'émotions ! Dans ce collège, la joie côtoie la peine, la fierté et la honte s'opposent en permanence. Les couleurs sont éclatantes, les bruits sont intenses, les rires, les cris, les insultes fusent, les voix des adultes se veulent sévères, les escaliers se dévalent à toute allure et là-bas, dans un coin de la cour, un cercle se referme... un enfant est au centre, certains rient de lui, l'attroupement se fait plus grand, une bagarre se déclenche, un sifflet strident disperse le groupe. Reste le jeune, seul.... Un surveillant va lui parler.

Notre histoire était née.

L'écriture du texte et la mise en scène reflète ce tourbillon d'émotions qui s'enchainent. Au premier plan, l'histoire entre Isabelle et Caroline, les ex-meilleures amies qui aujourd'hui ne se parlent plus. Au second plan, le poids du groupe, ses implications dans l' « embrouille ». Au fond, la menace de harcèlement qui pèse sur Isabelle. Est-ce parce qu'elle est moins populaire que Caroline ? Qu'elle est dans un moment de sa vie où elle est plus fragile ? Ou parce qu'il faut un coupable et qu'il est tout désignée dans la personne d'Isabelle...

Nous jouons ce spectacle depuis 8 ans. Plus de 7 200 collégiens ont vibré à notre histoire qu'ils disent réaliste. Après le spectacle, au moment des échanges, nous entendons souvent « Isabelle c'est une victime ! » « Elle a pas mérité ce que le groupe lui fait subir mais bon, elle a la tête de la victime... »

C'est pourquoi en 2016, avec l'ensemble de l'équipe artistique, nous avons décidé de nous interroger sur le profil de la victime. Calin Blaga, l'auteur, a complété le texte et donné naissance à un nouveau personnage : le Choeur.

Par définition, il a comme fonction de présenter le contexte. Il résume les situations pour aider le public à suivre les événements, fait des commentaires sur les thèmes principaux de la pièce. Dans notre pièce, il donne la possibilité aux spectateurs de choisir quelle comédienne jouera la victime. Certains jeunes votent, d'autres non.

Le Choeur dit :

C'est bien, vous avez choisi la victime. Vous êtes responsables de ce qui va suivre. Vous ne pouvez plus vous soustraire sous aucun prétexte.

Que le spectacle commence.

C'est bien autour de la responsabilité de chacun que les débats s'organisent à l'issue de la représentation. Nous reprenons la question posée par le Choeur au début du spectacle :

Et pourquoi les jeunes et les adultes ont-ils besoin de fabriquer des victimes ?

Et quand cela cessera-t-il une bonne fois pour toutes ?

ANNE-PASCALE PARIS, METTEUSE EN SCÈNE

Le théâtre s'est imposé à moi, comme une nécessité de vivre et de raconter le monde. Depuis 1985, je vis du théâtre, en tant que comédienne puis metteuse en scène. J'ai créé et dirigé une première compagnie, Sol y Sombra, pour laquelle j'ai mis en scène 8 spectacles dont *Conversations après un enterrement* de Yasmina Reza et *Mes nuits sont plus belles que vos jours* d'après Raphaële Billetdoux, qui dira de la pièce « *ce que le film n'a pas réussi à rendre, ce que le livre même, objet muet, gardait plié entre les lignes, Anne-Pascale Paris le tire à elle, le mâche, le déglutit et le remet au monde* ».

Je porte dans mes tripes le projet du lien théâtre depuis plus de 10 ans. Il est né en janvier 2008. Il est l'expression de mon engagement pour un théâtre riche de sens et d'esthétisme, un théâtre qui se passionne des comportements des hommes, un théâtre qui questionne la société, le pouvoir et le politique, la violence et le silence, un théâtre qui crée du lien et se transforme jour après jour au contact des publics.

CALIN BLAGA, AUTEUR

En 2002 il s'installe à Lyon où il est admis à *TDMI, Centre pour les Arts de la Scène et de l'Image* (théâtre, danse, musique, image) dirigé par la chorégraphe Marie Zighéra. Parallèlement à l'écriture pour le théâtre (une dizaine de pièces écrites), il crée plusieurs spectacles de danse-théâtre parmi lesquels: «*Entre et attends-moi là* » pour quatre comédiennes danseuses, ou encore «*A Propos des Oiseaux-Lyres*», grand chantier autour du thème de l'immigration pour neuf interprètes, une chanteuse et des barbelés.

En 2009 il finit l'ENSATT dans la section écriture dramatique dirigée par Enzo Cormann. Depuis 2008, Calin BLAGA collabore en tant qu'auteur avec la compagnie «*Le Lien Théâtre* » de Lyon, dirigée par Anne-Pascale PARIS, sur des projets autour de la violence fondamentale et des mythes. Plusieurs textes (entre autres «*T'es pas mon genre* » et «*La Violence de l'Histoire* » (deux volets) : «*L'Homme Armé* » et «*Gilgamesh* » sont écrits suite à des ateliers ou des rencontres dans des lycées et collèges de Lyon et Villeurbanne, à la prison pour mineurs de Meyzieu ou auprès des résidents du quartier Les Taillis de Bron.



Ressources pédagogiques : tu m'agresses la parole !, un outil pour l'enseignement civique

Créé en 2008, le lien théâtre propose une approche artistique qui fait écho à une préoccupation de société. Le plateau théâtral se transforme en un espace où se retrouvent les spectateurs pour s'interroger ensemble, exerçant tour à tour un rôle critique et créateur.

Dans ce spectacle, l'équipe artistique questionne la violence et sa prévention. Il a été écrit à la suite d'une immersion dans un collège de Lyon et des allers-retours incessants entre le texte en gestation et le plateau

Pour les représentations dans le cadre scolaire, le spectacle a été conçu en 4 temps :
1 Prologue - 2 représentation - 3 Débats - 4 Épilogue

Le prologue proposé est une imposture théâtrale. Mené par deux comédiens, dans les classes, quelques jours avant le spectacle, il permet au public d'être sensibilisé à la thématique et amorce une réflexion sur les conséquences de la violence. Deux artistes du lien théâtre entrent en classe et présentent aux élèves « tu m'agresses la parole ! », spectacle dont, prochainement, ils vont être spectateurs. Un artiste est agressif vis-à-vis de l'autre. Il ne s'intéresse pas à la présentation du spectacle, fait des commentaires... L'autre artiste ne dit rien au début, encaisse, essaie de ne pas montrer son énervement mais finit par éclater. Les élèves sont choqués de voir en classe l'agressivité de deux adultes. L'imposture est révélée. Les comédiens amorcent une réflexion sur les émotions. Selon eux, pourquoi nous leur avons fait une imposture ? Qu'ont-ils ressenti ?

-> **nommer les 12 émotions principales**

-> **le rôle joué par les émotions dans le processus d'agressivité et d'une manière générale dans la vie de tous les jours**

Eclairage pédagogique : Connaissance et reconnaissance de sentiments / Connaissance et structuration du vocabulaire des sentiments

Pendant le spectacle, nous demandons aux élèves d'être attentifs à la mise en scène pour échanger avec eux ensuite lors du débat :

-> les éléments de **mise en scène** révélateurs de l'histoire (flash back, éclipse)

-> **les bulles**. Les personnages se figent pendant qu'un seul continue à parler : ce sont ses pensées. Nous avons voulu montrer un point commun entre tous ces personnages, principalement des adultes : ils sont tous mal à l'aise avec leurs sentiments. Ils ne savent pas dire aux jeunes qu'ils les aiment. On peut croire le contraire, ils crient, ils les grondent, mais au fond d'eux ils ont beaucoup d'amour et d'affection.

-> **les insultes**. Deux scènes similaires. Dans la première, les personnages s'insultent. Dans la deuxième, les insultes ne fusent pas. Pourquoi ?

-> Réflexion sur le **choix de la victime** par les spectateurs.

-> Il est possible de faire rejouer des scènes du spectacle aux élèves avec l'objectif de **trouver une fin positive et de déjouer le processus de l'agressivité.**

Eclairage pédagogique : Faire réfléchir les jeunes sur leur engagement individuel et collectif

Un épilogue peut également être mené par un comédien et un juriste. Il explique le scénario du spectacle sous l'angle de la loi.

-> le rôle de la loi dans un pays, un quartier, un collège. Peut-on vivre sans loi ?

-> les deux rôles de la loi : la protection, la sanction.

-> liste des infractions présentes dans le spectacle. Classement de ces infractions suivant les contraventions, les délits, les crimes et les peines associées.

-> la justice des mineurs (éventuellement, partage de l'expérience du lien théâtre qui mène des ateliers à la prison pour mineurs de Meyzieu

Eclairage pédagogique : Le rôle de la justice : principe et fonctionnement

Des pistes pour aller plus loin...

-> Eclairage sur une écriture théâtrale contemporaine : l'écriture collective au plateau.

Les spectacles naissent d'échanges constants, d'allers retours entre le texte en gestation et :

- l'équipe de création (auteur, metteuse en scène, comédiens) ;

- les personnes, les publics ;

- et des matériaux composites : collectage du quotidien, témoignages, médias d'information, textes du répertoire classique ou contemporain, écrits sociologiques et philosophique, mythes fondateurs...

L'équipe artistique se décentre ici de sa fonction traditionnelle pour placer les personnes, les publics au cœur du processus de création artistique. Cette démarche d'écriture collective favorise la progression d'une réflexion croisée sur un sujet : on voit de différents balcons, on éprouve de différents points de vue. Les spectacles ainsi créés rendent compte du monde tel qu'il est, lui restituant toute sa complexité.



LES CRÉATIONS

2016- L'ascenseur, de
Calin Blaga

2015- Vous m'agressez la
parole, de Calin Blaga

2014- Gilgamesh, un
héros ordinaire, de Calin
Blaga

2013- Entre 2 mondes,
de Sandrine Bauer

2011- L'homme armé, de
Calin Blaga

2011- T'es pas mon
genre, de Calin Blaga

2010- Accro à quoi, de
Sandrine Bauer

2008- Tu m'agresses la
parole, de Calin Blaga

LA COMPAGNIE

Le Lien Théâtre est un outil de création où l'art s'empare des questions urgentes de notre monde. Le théâtre comme miroir, révélateur de la société actuelle. Le théâtre pour ouvrir et transformer notre regard sur le monde, penser l'avenir et les défis qu'il nous pose. Le lien théâtre se développe par la collaboration entre la metteuse en scène Anne-Pascale Paris et de nombreux artistes et personnalités mobilisés par le lien entre art et société, convaincus de la mission politique, sociale et humaine du théâtre.

Notre théâtre se nourrit également des échanges constants entre artistes, habitants et publics de tous horizons. Notre compagnie développe une démarche innovante pour rendre compte du monde et le transformer. Les spectacles naissent d'un processus "d'écriture au plateau", d'échanges constants, d'allers retours entre :

– l'équipe de création (auteur, metteuse en scène, comédiens) ;

– les publics ;

– et des matériaux composites (collectage du quotidien, témoignages, médias d'information, textes du répertoire classique ou contemporain, écrits sociologiques et philosophique, mythes fondateurs...).

A partir de cette inestimable matière première les auteurs écrivent des œuvres qui mêlent fiction, théâtre-témoignage et théâtre-documentaire. La mise en scène fait la part belle aux parcours de personnages tout en sensibilité qui se retrouvent sur des questionnements communs.

Notre résidence dans le quartier de la Duchère depuis mars 2014 donne sens à notre approche des publics. S'installer dans une institution ouverte sur un territoire nous permet de nous immerger dans la réalité d'un monde dont nous souhaitons rendre compte. Etre à la Duchère nous permet de continuer notre exploration sur la manière de fabriquer une relation avec le public. Et cette fois, dans la durée.

le lien théâtre

Le spectacle est soutenu par



Créé en 2008, le spectacle a donné lieu à plus d'une centaine de représentations et a été vu par plus de 7000 élèves

le lien théâtre

Agrément de l'éducation nationale, académie de Lyon

en résidence à la MJC Duchère
237 rue des érables 69009 Lyon
04 69 16 08 86
www.lelientheatre.com
contact@lelientheatre.com

Responsable artistique : Anne-Pascale Paris
Administration : Mélanie Perron
Développement : Zeina Habet

SIRET 50835309100020 / APE 9001Z / licence 2-1037291 / 3-1037314